Lieux de sépulture des premiers ministres du Canada

Parcs Canada Parks Canada

Canada

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Lieux de sépulture des premiers ministres du Canada

Texte en français et en anglais disposé tête-bêche.
Titre ajouté à la p. de t. addit., inversé : Grave Sites of Canadian Prime Ministers.
ISBN 0-662-65496-X
N° de cat. R64-216/2001

1. Premiers ministres – Canada – Tombeaux.
2. Premiers ministres – Canada – Biographie.
3. Monuments funéraires – Canada.
I. Commission des lieux et monuments historiques du Canada.
II. Titre.
III. Titre : Grave Sites of Canadian Prime Ministers.

FC215.M66 2001 971'.00'99 C2001-980043-6F
F1010.M66 2001

Texte : Christopher Moore
Conception graphique : Suzanne St-Germain

© Sa Majesté la reine du chef du Canada, représentée par le directeur général de Parcs Canada, 2009.

Couverture - Groupe de relevés (GR)
Couverture Intérieure - GR; Archives nationales du Canada (ANC), C-16741
Page 1 - GR
Page 2 - GR
Page 3 - Macdonald : ANC, PA-27013
- Mackenzie : ANC, PA-26308
- Abbott : ANC, PA-33933
- Thompson : ANC, C-698
- Bowell : ANC, PA-27159
- Tupper : ANC, PA-27743
- Laurier : ANC, C-1971
- Borden : ANC, PA-28128
- Meighen : ANC, PA-26987
- King : ANC, C-27645
- Bennett : ANC, C-687
- St-Laurent : ANC, C-10461
- Diefenbaker : ANC, PA-130070
- Pearson : ANC, PA-126393
- Trudeau : Photo Karsh, 1982, Comstock Inc.

Page 4 - GR; ANC, PA-43133
Page 5 - GR; ANC, C-26308
Page 6 - GR; ANC, PA-26320
Page 7 - GR; ANC, PA-27084
Page 8 - GR; ANC, PA-27160
Page 9 - GR; ANC, PA-25930
Page 10 - GR; ANC, C-16741
Page 11 - GR; ANC, PA-117658
Page 12 - GR; ANC, C-26987
Page 13 - GR; ANC, C-90385
Page 14 - GR; ANC, PA-52380
Page 15 - GR; ANC, C-8099
Page 16 - GR; ANC, PA-57930
Page 17 - GR; ANC, C-117624
Page 18 - Les Productions La Fête, Jean Demers
Page 19 - Parcs Canada
Dos intérieur - GR; ANC, PA-25930

Programme national des lieux de sépulture des premiers ministres du Canada

Le Canada a eu la chance d'avoir des premiers ministres compétents et dynamiques dont la carrière publique a eu une incidence profonde sur l'histoire du pays. Étant donné cette contribution, les premiers ministres décédés ont été désignés comme personnes ayant une importance historique nationale. De plus, pour souligner l'importance du rôle de ces dirigeants politiques, le gouvernement du Canada a annoncé en 1999 la création d'un programme visant à protéger et à honorer les lieux de sépulture des premiers ministres du Canada.

Le Programme national des lieux de sépulture des premiers ministres du Canada assure la conservation et la promotion de ces endroits, dans la dignité et le respect. Un autre objectif important du programme est de renseigner les Canadiennes et les Canadiens sur la vie et l'œuvre des anciens premiers ministres du pays, ainsi que sur l'emplacement du lieu de leur dernier repos.

Par conséquent, les initiatives suivantes sont prises dans le cadre du Programme :

- en collaboration avec la famille du défunt premier ministre et les autorités du cimetière, un plan de conservation global est élaboré pour chaque lieu de sépulture afin d'en assurer la préservation;
- si la famille et les autorités du cimetière y consentent, un drapeau du Canada et un panneau d'information sur la vie et l'œuvre du premier ministre sont installés;
- des cérémonies se déroulent dans chaque cimetière pour commémorer le premier ministre décédé qui y repose;
- la présente brochure a été préparée dans le but de souligner la contribution des premiers ministres et de faire connaître leur lieu de sépulture;
- en collaboration avec ses partenaires, Parcs Canada créera un site Web sur les lieux de sépulture des premiers ministres; ce site comportera des liens à d'autres sites Web sur les premiers ministres et aux lieux historiques nationaux du Canada consacrés à la mémoire de ces premiers ministres.

Le poste de premier ministre au Canada

La loi constitutionnelle portant création du Canada, l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867*, ne fait pas mention du poste de premier ministre. Pourtant, le premier ministre occupe depuis toujours une place centrale au sein du gouvernement canadien.

Dans la démocratie parlementaire, le gouverneur-général agit sur conseil des ministres qui ont l'appui des représentants élus par le peuple à la Chambre des communes. Le pivot de ce système a toujours été le premier ministre - conseiller anonyme en principe, mais qui, en réalité, est l'image publique du pouvoir au pays.

Le premier ministre est le chef de l'équipe des ministres, c'est-à-dire le cabinet, qui administre le gouvernement du Canada. Comme le gouvernement dépend de l'appui que lui prête le Parlement, le premier ministre est aussi le chef d'un des partis représentés à la Chambre des communes à Ottawa.

Le premier ministre n'est pas toujours choisi par élections générales. Lorsqu'un parti au pouvoir change de chef, le nouveau chef du parti accède automatiquement à la fonction de premier ministre. Cependant, au bout du compte, c'est par élections générales qu'un parti est porté au pouvoir, c'est pourquoi le premier ministre doit aussi être un bon chef de parti. Bien des premiers ministres ont su mener des campagnes dynamiques et gagner la faveur des électeurs canadiens.

Certains premiers ministres ont occupé leur poste pendant des décennies, d'autres, quelques semaines seulement. Tous ont relevé le défi de diriger le gouvernement, de contrôler les débats au Parlement et de gouverner la nation.

Sir John A. Macdonald déclarait, « Le Canada est un pays difficile à gouverner ». Un siècle plus tard, un autre premier ministre, Lester Pearson, lui faisait écho, ajoutant : « J'en suis peut-être plus conscient qu'avant ».

Avant 1968, la coutume voulait que les premiers ministres canadiens soient invités à siéger au Conseil Privé britannique, ce qui conférait à vie le titre de « très honorable » . Un premier ministre qui avait été admis seulement au Conseil Privé du Canada était désigné « honorable ». Aujourd'hui, tous les premiers ministres reçoivent le titre de « très honorable » .

Mandats

Le très honorable
sir John Alexander Macdonald,
1er juillet 1867 - 5 novembre 1873,
17 octobre 1878 - 6 juin 1891

L'honorable
Alexander Mackenzie,
7 novembre 1873 - 8 octobre 1878

L'honorable
sir John Joseph Caldwell Abbott,
16 juin 1891 - 24 novembre 1892

Le très honorable
sir John Sparrow David Thompson,
5 décembre 1892 - 12 décembre 1894

L'honorable
sir Mackenzie Bowell,
21 décembre 1894 - 27 avril 1896

Le très honorable
sir Charles Tupper,
1er mai 1896 - 8 juillet 1896

Le très honorable
sir Wilfrid Laurier,
11 juillet 1896 - 6 octobre 1911

Le très honorable
sir Robert Laird Borden,
10 octobre 1911 - 10 juillet 1920

Le très honorable
Arthur Meighen,
10 juillet 1920 - 29 décembre 1921,
29 juin 1926 - 25 septembre 1926

Le très honorable
William Lyon Mackenzie King,
29 décembre 1921 - 28 juin 1926,
25 septembre 1926 - 7 août 1930,
23 octobre 1935 - 15 novembre 1948

Le très honorable
Richard Bedford Bennett,
(plus tard, vicomte)
7 août 1930 - 23 octobre 1935

Le très honorable
Louis Stephen St-Laurent,
15 novembre 1948 - 21 juin 1957

Le très honorable
John George Diefenbaker,
21 juin 1957 - 22 avril 1963

Le très honorable
Lester Bowles Pearson,
22 avril 1963 - 20 avril 1968

Le très honorable
Pierre Elliott Trudeau,
20 avril 1968 - 21 mai 1979
3 mars 1980 - 30 juin 1984

Le très honorable sir John A. Macdonald (1815-1891)

L'honorable Alexander Mackenzie (1822-1892)

L'honorable sir John Joseph Caldwell Abbott (1821-1893)

Le très honorable sir John Sparrow David Thompson (1845-1894)

L'honorable sir Mackenzie Bowell (1823-1917)

Le très honorable sir Charles Tupper (1821-1915)

Le très honorable sir Wilfrid Laurier (1841-1919)

Le très honorable sir Robert Laird Borden (1854-1937)

Le très honorable Arthur Meighen (1874-1960)

Le très honorable William Lyon Mackenzie King (1874-1950)

Le très honorable Richard Bedford Bennett (1870-1947)

Le très honorable Louis Stephen St-Laurent (1882-1973)

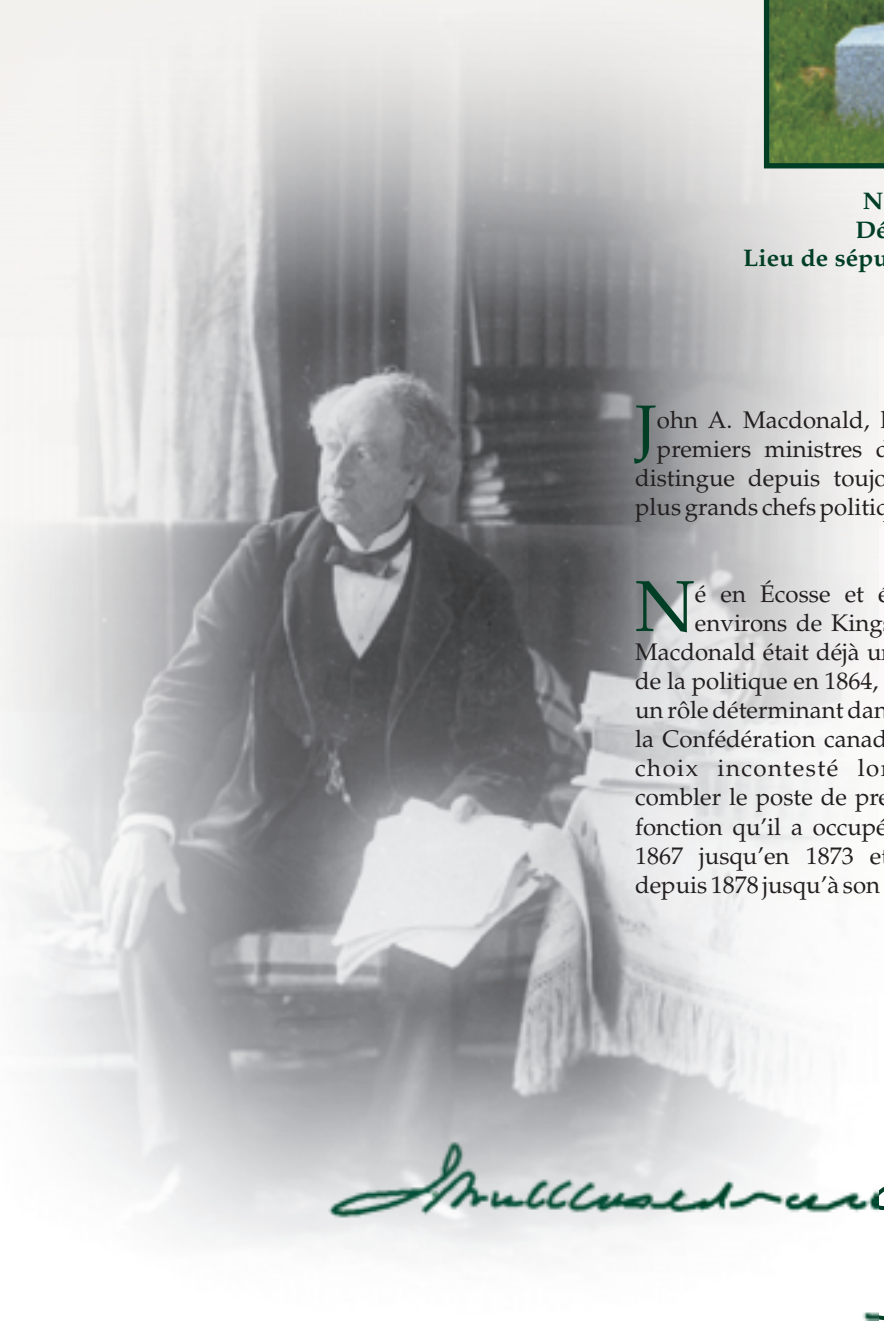
Le très honorable John George Diefenbaker (1895-1979)

Le très honorable Lester Bowles Pearson (1897-1972)

Le très honorable Pierre Elliott Trudeau (1919-2000)

Le très honorable sir John A. Macdonald

Né le 11 janvier 1815, Glasgow, Écosse
Décédé le 6 juin 1891, Ottawa (Ontario)
Lieu de sépulture : cimetière Cataraqui, Kingston (Ontario)

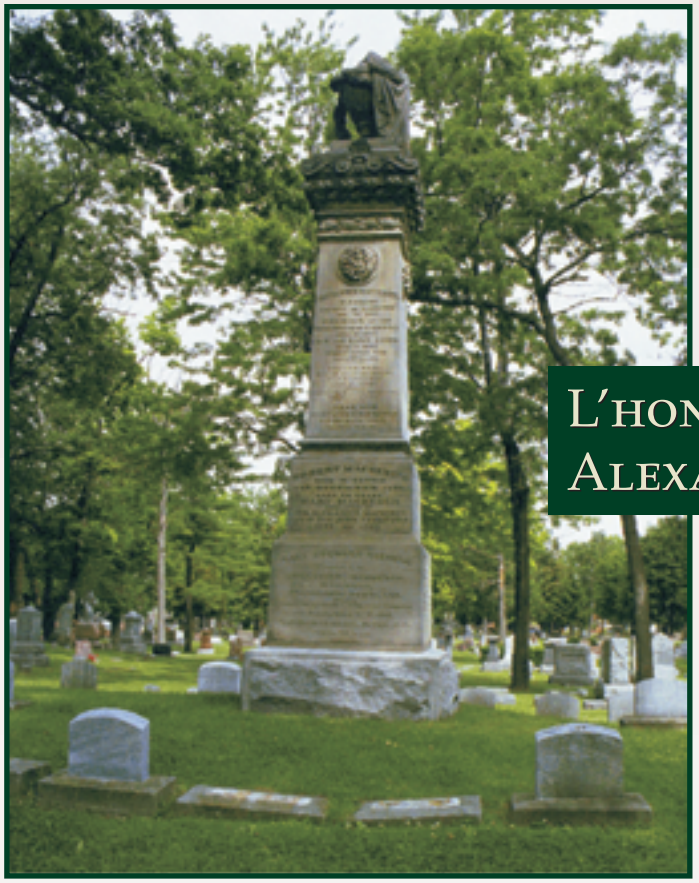


John A. Macdonald, le premier des premiers ministres du Canada, se distingue depuis toujours parmi les plus grands chefs politiques du pays.

Né en Écosse et élevé dans les environs de Kingston (Ontario), Macdonald était déjà un vieux routier de la politique en 1864, lorsqu'il a joué un rôle déterminant dans la création de la Confédération canadienne. Il fut le choix incontesté lorsqu'il fallut combler le poste de premier ministre, fonction qu'il a occupée du 1er juillet 1867 jusqu'en 1873 et de nouveau depuis 1878 jusqu'à son décès, en 1891.

Homme d'État visionnaire et conservateur convaincu, Macdonald était également un brillant tacticien parlementaire et un chef de campagne fort apprécié. Il a déclaré qu'il voulait assister à la consolidation de la nation et jugeait qu'un gouvernement central fort était indispensable à cet égard. Sa politique nationale de protection douanière, d'expansion vers l'ouest et de construction d'un chemin de fer jusqu'au Pacifique a jeté les assises d'un pays qui s'étend d'un océan à l'autre.

Sir John A. Macdonald est décédé à Ottawa en 1891. Il fut inhumé à Kingston.



L'honorable Alexander Mackenzie

Né le 28 janvier 1822, près de Dunkeld, Écosse
Décédé le 17 avril 1892, Toronto (Ontario)
Lieu de sépulture : cimetière Lakeview, Sarnia (Ontario)

Immigrant venu d'Écosse qui a abandonné l'école à 13 ans, Alexander Mackenzie fut un maçon et un entrepreneur prospère à Sarnia (Ontario). Réformateur inlassable, il croyait à l'économie, au travail acharné et à la franchise qui étaient, selon lui, les clés du succès, en politique comme dans la vie.

Lorsque le Scandale du Pacifique défit le gouvernement conservateur de John A. Macdonald en 1873, Mackenzie forma le premier cabinet libéral du Canada. Il remporta les élections générales qui suivirent et fut premier ministre jusqu'en 1878.

Travailleur infatigable, Mackenzie s'efforça de réformer et de simplifier l'appareil gouvernemental. Il introduisit le scrutin secret, créa la Cour suprême du Canada et favorisa la construction du chemin de fer national. Son parti perdit l'élection de 1878 au profit des conservateurs de Macdonald, qui connaissaient un regain, et de leur politique nationale de protection douanière. Mackenzie ne tarda pas à démissionner de son poste de chef de l'opposition. Fidèle à ses principes d'humilité et de travail acharné, il refusa tous les titres de chevalier qu'on lui proposa.

Alexander Mackenzie conserva son siège de député à la Chambre des communes jusqu'à sa mort. Il s'éteignit à Toronto en 1892 et fut inhumé à Sarnia.

L'honorable sir John Joseph Caldwell Abbott

Né le 12 mars 1821, Saint-André-Est (Québec)
Décédé le 30 octobre 1893, Montréal (Québec)
Lieu de sépulture : cimetière Mont-Royal, Montréal (Québec)

John Abbott déclara en 1891 : « Je déteste la politique ». C'est néanmoins cette année-là qu'il devint premier ministre du Canada, après plus de trente ans de vie politique.

Abbott était un avocat réputé, un pilier du monde des affaires anglophone de Montréal et maire de cette ville. Après de nombreuses années à la Chambre des communes, il fut nommé au Sénat en 1887 et se joignit au cabinet de sir John A. Macdonald la même année. Apprécié pour ses compétences juridiques et administratives, il devint rapidement l'une des figures dirigeantes du gouvernement.

Lorsque Macdonald mourut en poste, le sénateur Abbott se rendit avec réticence à l'appel des membres du parti conservateur qui souhaitaient le voir diriger le gouvernement. Au cours de ses 18 mois en poste, il dynamisa le gouvernement et le parti. Il connut cependant des problèmes de santé et se retira de la politique en 1892. Il mourut moins d'un an plus tard.

Sir John Abbott, le premier des premiers ministres nés au Canada, est enterré à Montréal.

Le très honorable sir John Sparrow David Thompson

Né le 10 novembre 1845, Halifax (Nouvelle-Écosse)
Décédé le 12 décembre 1894, Château de Windsor, Angleterre
Lieu de sépulture : cimetière Holy Cross, Halifax (Nouvelle-Écosse)

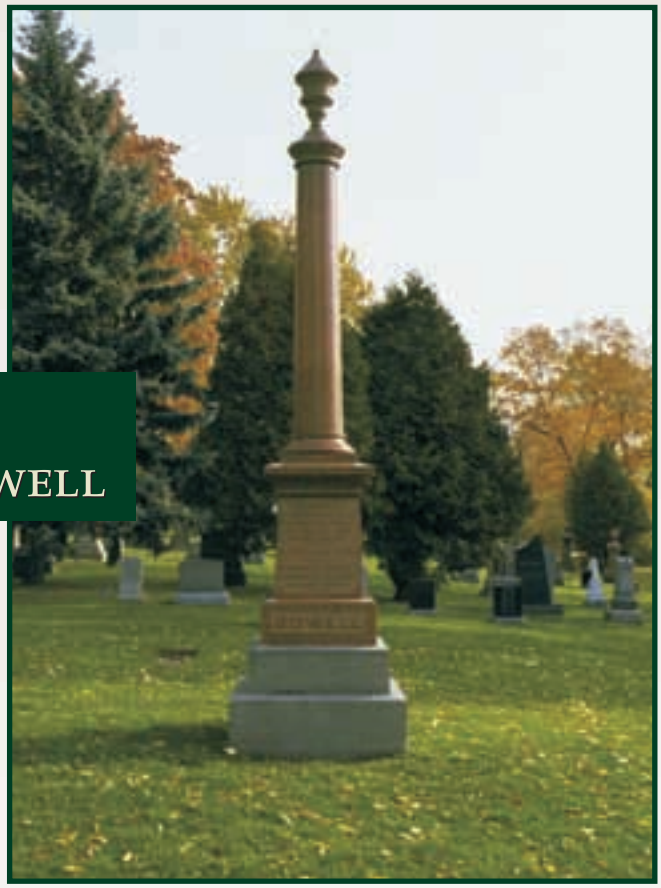
John Thompson était nouvellement premier ministre du Canada, fort d'antécédents impressionnants et d'un avenir prometteur, lorsqu'il mourut subitement en 1894, à 49 ans.

Thompson avait été premier ministre de la Nouvelle-Écosse avant d'être nommé à la Cour suprême de la province. Lorsque John A. Macdonald le recruta et l'amena à Ottawa en 1885, il devint rapidement une figure de proue du gouvernement conservateur. C'est à lui qu'on doit notamment le premier Code criminel du Canada.

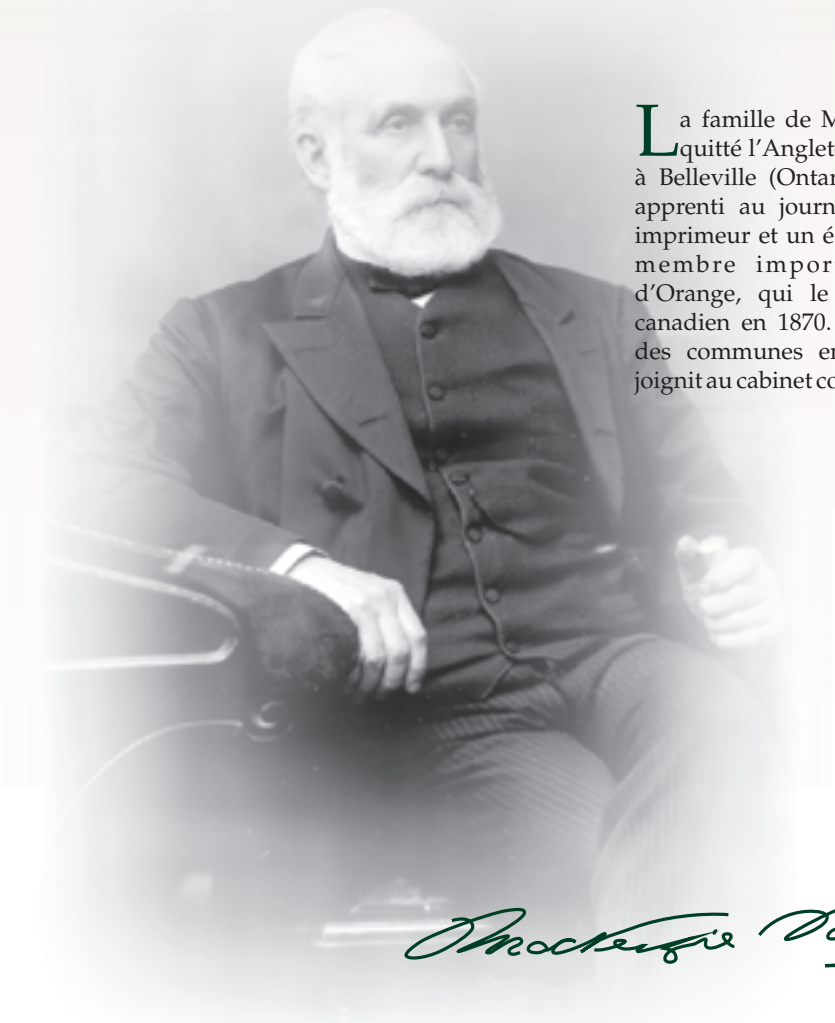
Méthodiste de naissance, Thompson s'était converti au catholicisme, confession de son épouse Annie, en 1871. Lorsque Macdonald mourut en 1891, la controverse entourant cette conversion empêcha Thompson d'occuper le poste de premier ministre. Cependant, lorsque John Abbott se retira 18 mois plus tard, Thompson devint le premier premier ministre catholique du Canada.

Sir John Thompson est décédé le 12 décembre 1894 au château de Windsor où la reine Victoria venait de le nommer à son Conseil privé. Il est enterré au cimetière Holy Cross de Halifax.

L'honorable sir Mackenzie Bowell



Né le 27 décembre 1823, Rickinghall, Suffolk, Angleterre
Décédé le 10 décembre 1917, Belleville (Ontario)
Lieu de sépulture : cimetière Belleville, Belleville (Ontario)



La famille de Mackenzie Bowell a quitté l'Angleterre pour immigrer à Belleville (Ontario), où Bowell fut apprenti au journal local. Il fut un imprimeur et un éditeur réputé et un membre important de l'ordre d'Orange, qui le fit Grand Maître canadien en 1870. Élu à la Chambre des communes en 1867, Bowell se joignit au cabinet conservateur en 1878.

Administrateur compétent et infatigable, Bowell conserva son poste au cabinet lorsqu'il devint sénateur en 1892. Un voyage qu'il fit en Australie en 1893 aboutit à la première conférence des colonies et territoires britanniques, tenue à Ottawa en 1894. À titre de ministre ayant le plus d'ancienneté au sein du gouvernement, il succéda à sir John Thompson lorsque celui-ci mourut subitement en décembre 1894. En poste, Bowell connut de la dissension au sein de son parti. Lorsque sept ministres quittèrent le cabinet au début de 1896, Bowell les qualifia de « traîtres ». Ils ne tardèrent pas à revenir, mais à l'approche des élections, Bowell accepta de se retirer de ses fonctions.

Sir Mackenzie Bowell avait 93 ans et était toujours sénateur lorsqu'il s'éteignit à Belleville en 1917 où il fut inhumé.

Le très honorable sir Charles Tupper

Né le 2 juillet 1821, Amherst (Nouvelle-Écosse)
Décédé le 30 octobre 1915, Bexleyheath, Angleterre
Lieu de sépulture : cimetière St. John's, Halifax (Nouvelle-Écosse)

La vie publique de sir Charles Tupper a été longue et fructueuse, même s'il n'a été premier ministre en 1896 que pendant 69 jours, soit le mandat le plus court qui soit. L'un des pères de la Confédération, il a consacré plus de 30 ans de sa vie à la politique nationale.

Né en Nouvelle-Écosse, Tupper a étudié la médecine en Écosse et a pratiqué la majeure partie de sa vie. Il est entré sur la scène politique néo-écossaise en 1855 et est devenu premier ministre de la province en 1864. À titre de délégué aux conférences de Charlottetown, de Québec et de Londres, Tupper a guidé sa province au moment de son entrée dans la Confédération, en dépit d'un puissant mouvement d'opposition.

Plus tard, Tupper compta parmi les principaux collègues et alliés politiques du premier ministre John A. Macdonald. En 1895, il quitta son poste de représentant du Canada en Grande-Bretagne pour succéder à Mackenzie Bowell à la tête du Parti conservateur et, l'année suivante, du gouvernement national. En dépit d'une campagne acharnée, son parti fut défait aux élections qui eurent lieu peu après.

Sir Charles Tupper se retira de la vie politique en 1901. Il mourut en Grande-Bretagne à 94 ans. Il est enterré à Halifax.

Le très honorable sir Wilfrid Laurier

Né le 20 novembre 1841, Saint-Lin (Québec)
Décédé le 17 février 1919, Ottawa (Ontario)
Lieu de sépulture : cimetière Notre-Dame, Ottawa (Ontario)

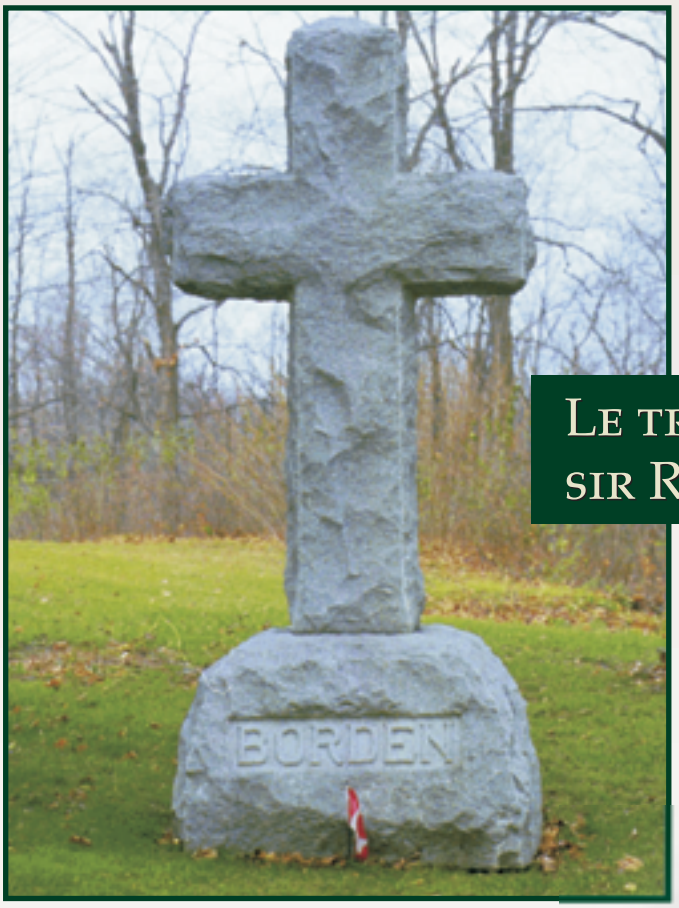
L'un des grands premiers ministres du Canada et le premier francophone à occuper le poste, Wilfrid Laurier croyait passionnément en un partenariat anglophone-francophone pour le Canada. « J'ai eu devant moi comme une colonne de feu, disait-il, une politique de véritable canadianisme, de modération, de réconciliation ».

Se démarquant par son charme débonnaire et son intelligence, Laurier fut d'abord élu à la Chambre des communes en 1874. Il consolida graduellement les assises de son parti et s'entoura de partisans au Québec et ailleurs au Canada. Il conduisit le Parti libéral à la victoire en 1896 et demeura premier ministre jusqu'en 1911.

Laurier dirigea le Canada à une époque de croissance rapide, d'industrialisation et d'immigration. Son gouvernement créa l'Alberta et la Saskatchewan en 1905. Au cours de sa carrière, sa vision du Canada fut souvent remise en question, mais il affirmait préférer les solutions harmonieuses aux conflits orageux.

Sir Wilfrid Laurier était chef de l'opposition lorsqu'il mourut en 1919. Il est enterré à Ottawa.

Wilfrid Laurier



Le très honorable sir Robert Laird Borden

Né le 26 juin 1854, Grand Pré (Nouvelle-Écosse)
Décédé le 10 juin 1937, Ottawa (Ontario)
Lieu de sépulture : cimetière Beechwood, Ottawa (Ontario)

D'origine modeste, cet avocat émérite de Halifax a ramené le Parti conservateur au pouvoir et a guidé le Canada au cours des années difficiles de la Première Guerre mondiale.

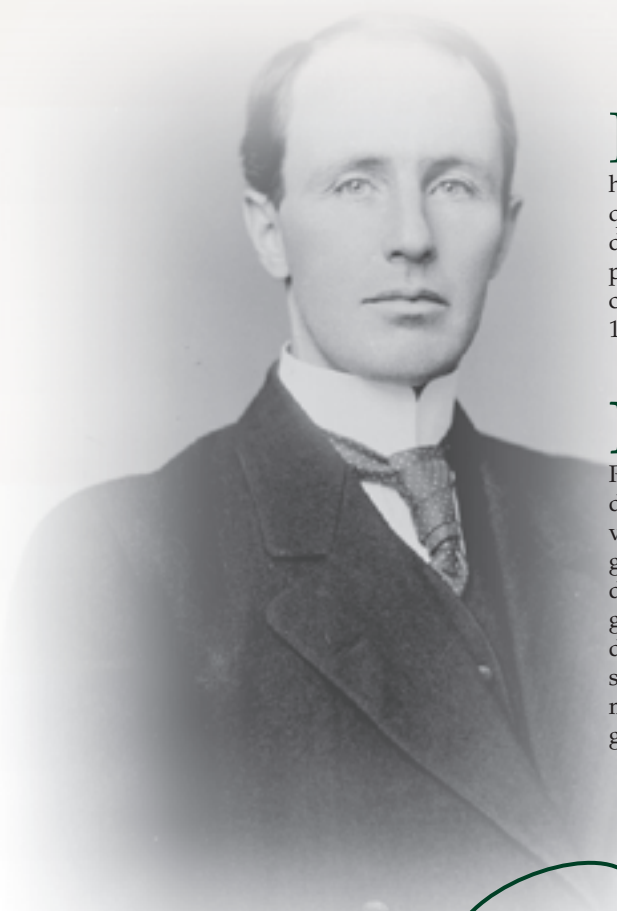
Devenu chef de l'opposition en 1901, Borden a lentement reconstruit le Parti conservateur. En 1911, il fut porté au pouvoir en faisant campagne contre le plan de libre-échange avec les États-Unis mis de l'avant par sir Wilfrid Laurier.

Pendant la Première Guerre mondiale, Borden s'engagea à ce que le Canada affecte 500 000 soldats à l'effort de guerre. Sa détermination à respecter cet engagement de taille entraîna la crise de la conscription en 1917, qui divisa le pays en camps linguistiques. Cependant, l'effort de guerre permit également au Canada de s'affirmer sur la scène mondiale et Borden joua un rôle crucial dans la transformation de l'Empire britannique en un partenariat d'états égaux.

Convaincu que le Canada était devenu une nation sur les champs de bataille de l'Europe, sir Robert Borden se retira en 1920. Il mourut et fut enterré à Ottawa en 1937.

Le très honorable Arthur Meighen

Né le 16 juin 1874, Anderson (Ontario)
Décédé le 5 août 1960, Toronto (Ontario)
Lieu de sépulture : cimetière St. Marys, St. Marys (Ontario)

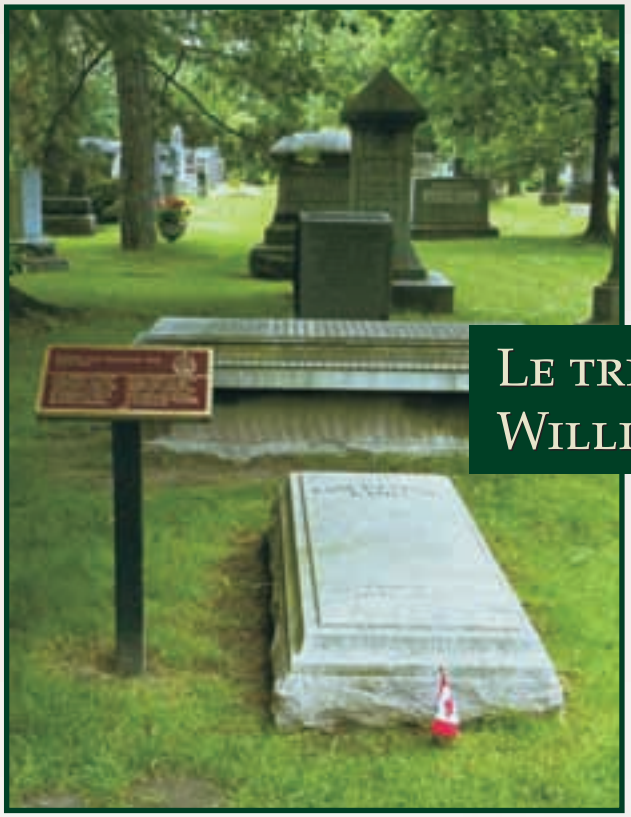


Neuvième premier ministre du Canada, Arthur Meighen était un homme intelligent, à la parole facile, qui possédait de grandes qualités d'administrateur. Toutefois, il ne fut premier ministre que pendant deux courtes périodes, d'abord en 1920-1921, puis en 1926.

Élevé en Ontario, Meighen pratiqua le droit au Manitoba. Il fut élu au Parlement en 1908 et entra au cabinet de sir Robert Borden en 1913. Il devint vite un atout précieux pour le gouvernement conservateur, élaborant des politiques complexes en temps de guerre et se montrant impitoyable lors des débats en Chambre. En 1920, il succéda à Borden comme premier ministre, mais perdit l'élection générale de 1921.

Aux élections de 1925, aucun parti n'obtint la majorité absolue. Le gouvernement du premier ministre King fut défait au milieu de 1926. Meighen et son parti formèrent un gouvernement, mais ils perdirent l'élection suivante. Meighen démissionna alors de son poste de chef du Parti conservateur. Il fut plus tard nommé au Sénat et fit un bref retour à la politique en 1942.

Arthur Meighen est décédé à Toronto en 1960 et est enterré à St. Marys, non loin de l'endroit où il est venu au jour dans le sud de l'Ontario.



Le très honorable William Lyon Mackenzie King

Né le 17 décembre 1874, Kitchener (autrefois Berlin) (Ontario)
Décédé le 22 juillet 1950, Kingsmere (Québec)
Lieu de sépulture : cimetière Mount Pleasant, Toronto (Ontario)

Éventuellement le stratège politique le plus habile du pays, William Lyon Mackenzie King a été en fonction pendant plus de 21 ans, faisant de lui le premier ministre du Canada qui compte le plus grand nombre d'années de service à ce titre.

King est né à Kitchener, à l'époque Berlin, en Ontario. Il a étudié aux universités de Toronto, Chicago et Harvard. Désigné chef du Parti libéral en 1919 lors du tout premier congrès à la direction d'un parti du Canada, il fut porté au pouvoir à l'élection de 1921. Aux élections générales de 1925, aucun parti n'obtint la majorité absolue. Les libéraux de King furent brièvement remplacés par les conservateurs d'Arthur Meighen en 1926. Trois mois plus tard, les conservateurs essuyèrent l'échec à la Chambre des communes et King reprit le pouvoir à l'issue de l'élection générale qui suivit. King perdit à nouveau l'élection générale de 1930 et céda sa place à R.B. Bennett, mais il reprit le fauteuil de premier ministre en 1935 et l'occupa jusqu'à son départ de la vie politique en 1948.

Même s'il chérissait la mémoire de son rebelle grand-père, King était un homme politique prudent qui adaptait ses politiques aux idées couramment admises. « Le Parlement décidera », aimait-il répondre lorsqu'on le pressait d'agir. King a dirigé le Canada au cours de la Seconde Guerre mondiale et a implanté des programmes sociaux comme l'assurance-chômage et les allocations familiales. C'est également au gouvernement de King que l'on doit l'adoption de la *Loi sur la citoyenneté canadienne*; en janvier 1947, William Lyon Mackenzie King recevait d'ailleurs le tout premier certificat de citoyenneté canadienne.

William Lyon Mackenzie King, qui est resté célibataire toute sa vie, s'est éteint en 1950 dans sa résidence bien-aimée, Kingsmere, près d'Ottawa. Il est enterré au cimetière Mount Pleasant de Toronto.

Le très honorable Richard Bedford Bennett

Né le 3 juillet 1870, Hopewell Hill (Nouveau-Brunswick)
Décédé le 26 juin 1947, Mickleham, Surrey, Angleterre
Lieu de sépulture : enclos paroissial du village, Mickleham, Surrey, Angleterre

R.B. Bennett devint premier ministre du Canada en 1930. Le pays était alors aux prises avec la pire dépression du siècle et les conditions économiques allaient émousser ses espoirs de premier ministre.

Avocat célibataire du Nouveau-Brunswick ayant fait carrière en Alberta, Bennett fut élu à la Chambre des communes en 1911 et devint chef du Parti conservateur en 1927. Après avoir gagné l'élection fédérale de 1930, il tenta de lutter contre la dépression en accroissant les échanges au sein de l'Empire britannique. Il ne connut pas un grand succès, et les Canadiens commencèrent à lier Bennett lui-même avec les épreuves de l'époque.

En 1935, Bennett changea de tactique et introduisit sa nouvelle politique de dépenses publiques et d'intervention fédérale dans l'économie, ce qui n'empêcha pas son parti d'être chassé du pouvoir à l'élection de cette année-là. Bennett se retira en Grande-Bretagne et reçut le titre de vicomte avant de siéger à la Chambre des lords de la Grande-Bretagne.

Richard Bedford Bennett mourut à Mickleham (Angleterre) en 1947 et fut enterré dans le cimetière de l'église du village. Il est le seul premier ministre canadien à ne pas être inhumé au Canada.

Le très honorable Louis Stephen St-Laurent

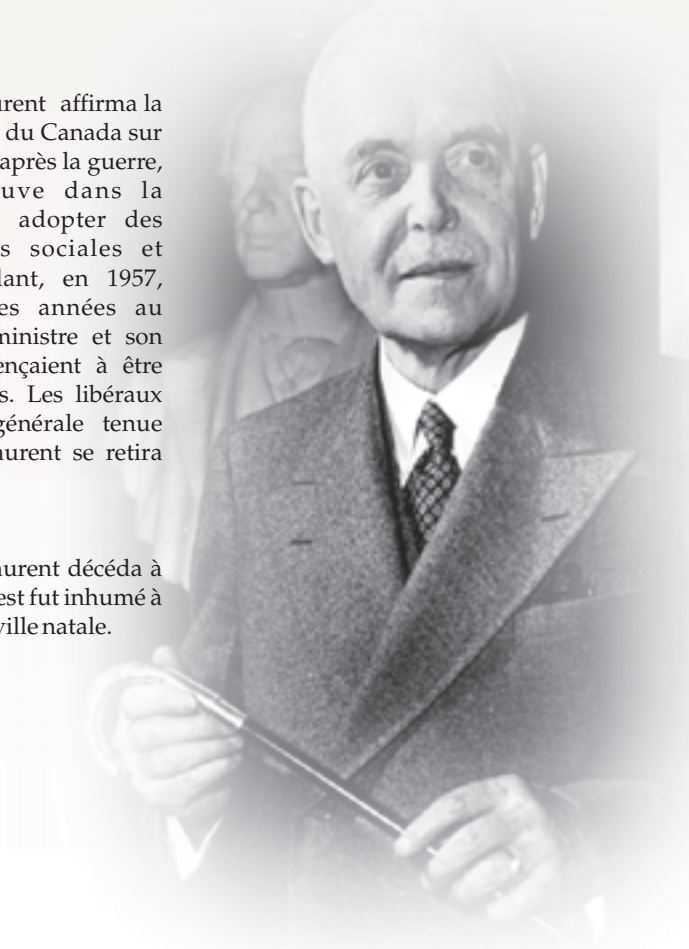
Né le 1er février 1882, Compton (Québec)
Décédé le 25 juillet 1973, Québec (Québec)
Lieu de sépulture : cimetière Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (Québec)

Amené en politique au cours de la crise provoquée par la Seconde Guerre mondiale, Louis St-Laurent semblait presque au-dessus de la politique partisane lorsqu'il administrait le pays au cours des prospères années 1950.

Né dans les cantons de l'est au Québec, Louis Saint-Laurent a exercé le droit à Québec avant de devenir l'un des avocats-conseils les plus respectés du pays. Ayant besoin de ministres influents venant du Québec, le premier ministre King demanda à St-Laurent de faire partie de son cabinet en 1941; il lui donna ensuite son appui comme nouveau chef du Parti libéral et premier ministre en 1948. St-Laurent et son parti remportèrent la victoire aux élections générales de 1949 et de 1953.

Le cabinet de St-Laurent affirma la place grandissante du Canada sur la scène internationale après la guerre, accueillit Terre-Neuve dans la Confédération et fit adopter des nouvelles politiques sociales et industrielles. Cependant, en 1957, après de nombreuses années au pouvoir, le premier ministre et son gouvernement commençaient à être perçus comme révolus. Les libéraux perdirent l'élection générale tenue cette année-là et St-Laurent se retira peu après.

Louis Stephen St-Laurent décéda à Québec en 1973. Il est fut inhumé à Compton (Québec), sa ville natale.



Le très honorable John George Diefenbaker

Né le 18 septembre 1895, Neustadt (Ontario)
Décédé le 16 août 1979, Ottawa (Ontario)
Lieu de sépulture : à côté du Diefenbaker Canada Centre, University of Saskatchewan, Saskatoon (Saskatchewan)

John Diefenbaker, populiste des Prairies et orateur né, était bien décidé à ce que tous les Canadiens se considèrent comme tels et cessent de se qualifier en fonction de leur origine. En 1958, il obtint la plus grande majorité électorale de l'histoire de la Chambre des communes du Canada.

Né en Ontario, Diefenbaker a cependant grandi en Saskatchewan. Après son service militaire au cours de la Première Guerre mondiale, il devint un éminent avocat de la défense. En politique, toutefois, il connut des années de frustration avant d'être choisi chef du Parti conservateur en 1956. Il renversa les libéraux en 1957 et obtint une forte majorité de sièges en 1958.

Au cours de son mandat, le premier ministre Diefenbaker présenta la Déclaration des droits, favorisa le développement du Nord et ouvrit des nouveaux marchés d'exportation pour le blé des Prairies. Même après la défaite de son gouvernement en 1963, de nombreux Canadiens continuèrent de l'aimer en raison de son charisme. Il conserva son siège à la Chambre des communes.

John Diefenbaker est décédé à Ottawa en 1979. Des milliers de Canadiens lui rendirent un dernier hommage en se pressant au passage du train qui ramenait son corps à Saskatoon (Saskatchewan), où il fut inhumé.

Le très honorable Lester Bowles Pearson

Né le 23 avril 1897, Newton Brook (Ontario)
Décédé le 27 décembre 1972, Ottawa (Ontario)
Lieu de sépulture : cimetière MacLaren, Wakefield (Québec)

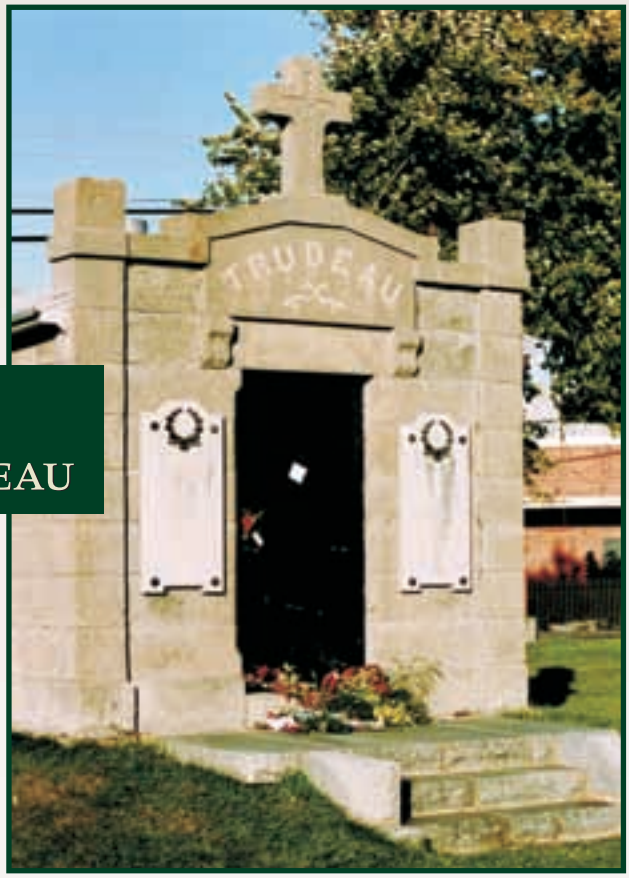
Diplomate de carrière devenu homme politique, « Mike » Pearson reçut le prix Nobel de la paix en 1957 en reconnaissance du rôle qu'il joua dans la résolution de la crise de Suez. La Force d'urgence des Nations Unies, dont il a proposé la création, fut la première des nombreuses forces de maintien de l'ordre dans lesquelles les troupes canadiennes devaient servir. Peu après, Pearson devint chef du Parti libéral.

Né près de Toronto, Pearson participa à la Première Guerre mondiale et enseigna l'histoire à l'Université de Toronto avant d'amorcer la carrière diplomatique qui le mènerait à la politique. Peu après son élection à la tête du Parti libéral en 1958, son parti essuya l'une de ses plus cuisantes défaites électorales. Pearson demeura chef de l'opposition et ramena les libéraux au pouvoir en 1963.

Même si Pearson n'eut jamais de solide majorité au Parlement, il mit en œuvre d'importants programmes sociaux, y compris le Régime de pensions du Canada et le Régime des rentes du Québec, et l'assurance-maladie pour tous. Il fit adopter le drapeau unifolié et favorisa les relations entre francophones et anglophones. Pearson présida également aux célébrations du centenaire de la Confédération en 1967, avant de se retirer en 1968.

Lester Pearson décéda à Ottawa en 1972 et fut enterré à Wakefield (Québec), dans les collines de la Gatineau.

Le très honorable Pierre Elliott Trudeau



Né le 18 octobre 1919, Montréal (Québec)
Décédé le 28 septembre 2000, Montréal (Québec)
Lieu de sépulture : cimetière Saint-Rémi, Saint-Rémi (Québec)

Pendant plus de trois décennies, Pierre Trudeau a su fasciner et provoquer les Canadiens par son intellect aiguisé et par sa passion pour les débats publics. Son désir de ramer à contre-courant en faisait un familier des controverses, stimulant tant ses amis que ses ennemis et en en laissant peu indifférents à sa présence.

Cet intellectuel, qui avait beaucoup voyagé, entra en politique en 1963. Cinq ans plus tard, son charme, son bilinguisme et son style très personnel soulevèrent l'enthousiasme du public et engendrèrent la « Trudeaumanie » qui le porta à la tête du Parti libéral et au poste de premier ministre. Trudeau ne renonça jamais à sa vision d'un Canada formant une fédération unie et forte, où toutes les provinces seraient égales et où les individus auraient des droits qui leur seraient garantis. Il fut tout aussi décidé à assurer une place égale à tous les Canadiens au sein d'un Canada bilingue et multiculturel. Il lutta longtemps contre les idées du Parti québécois, appelé à former le gouvernement de la province de Québec en 1976, et il obtint une victoire décisive au Québec au référendum de 1980.

Réduits à former un gouvernement minoritaire en 1972, les libéraux obtinrent de nouveau la majorité des sièges en 1974. En 1979, confrontés à l'inflation et à d'autres problèmes économiques, ils furent battus de justesse par les conservateurs de Joe Clark. Trudeau se retira alors brièvement, mais il revint au pouvoir à l'élection de 1980. Avant son départ définitif, en 1984, il parvint à réaliser un objectif jusqu'alors inatteignable, le rapatriement de la constitution canadienne et l'enchâssement de la *Charte canadienne des droits et libertés.*

En déclarant que « le Canada doit être une société juste », Pierre Elliott Trudeau a influencé toute une génération. Sa mort a suscité de grandes manifestations de chagrin et de nombreux hommages. Il est enterré à Saint-Rémi (Québec).

Pour plus de renseignements

Si vous désirez plus de renseignements sur le Programme national des lieux de sépulture des premiers ministres du Canada, communiquez avec le :

Secrétaire exécutif
Commission des lieux et monuments historiques du Canada
25, rue Eddy, 5e étage
Hull (Québec) K1A 0M5
Téléphone : (819) 997-4059
Télécopieur : (819) 953-4909
Courrier électronique :
hsmbc_clmhc@pch.gc.ca

Voici quelques résidences de premiers ministres que vous pouvez visiter :

Lieu historique national du Canada de la Villa-Bellevue
En souvenir du premier des premiers ministres du Canada - sir John A. Macdonald
35, rue Centre
Kingston (Ontario) K7L 4E5
Téléphone : (613) 545-8666
ATME/Voix : (613) 545-8668
Télécopieur : (613) 545-8721
Courrier électronique :
Bellevue_House@pch.gc.ca

Lieu historique national du Canada de la Maison-Laurier
Résidence des premiers ministres Laurier et King
335, avenue Laurier Est
Ottawa (Ontario) K1N 6R4
Téléphone : (613) 992 8142
Télécopieur : (613) 947 4851
Courrier électronique :
Ontario_ParksCanada_Info@pch.gc.ca

Lieu historique national du Canada Louis-S.-St-Laurent
Lieu d'enfance du 12e premier ministre du Canada
6, rue Principale Sud
Compton (Québec) J0B 1L0
Téléphone : (819) 835-5448 ou 1 800 463-6769
Télécopieur : (819) 835-9101
Courrier électronique :
parcscanada-que@pch.gc.ca

Lieu historique national du Canada Woodside
Lieu d'enfance de William Lyon Mackenzie King
528, rue Wellington Nord
Kitchener (Ontario) N2H 5L5
Téléphone : (519) 571-5684
Télécopieur : (519) 571-5686
Courrier électronique :
ont_woodside@pch.gc.ca

Lieu historique national du Canada de Sir-Wilfrid-Laurier
Lieu de commémoration de sir Wilfrid Laurier
C.P. 70
205, 12e Avenue
Laurentides (Québec) J0R 1C0
Téléphone : (450) 439-3702
Télécopieur : (450) 439-5721
Courrier électronique :
parcscanada-que@pch.gc.ca

Lieu historique national du Canada de la Villa-Bellevue

Lieu historique national du Canada de la Maison-Laurier

Lieu historique national du Canada Louis-S.-St-Laurent

Lieu historique national du Canada Woodside

Lieu historique national du Canada de Sir-Wilfrid-Laurier

Sépultures des premiers ministres du Canada